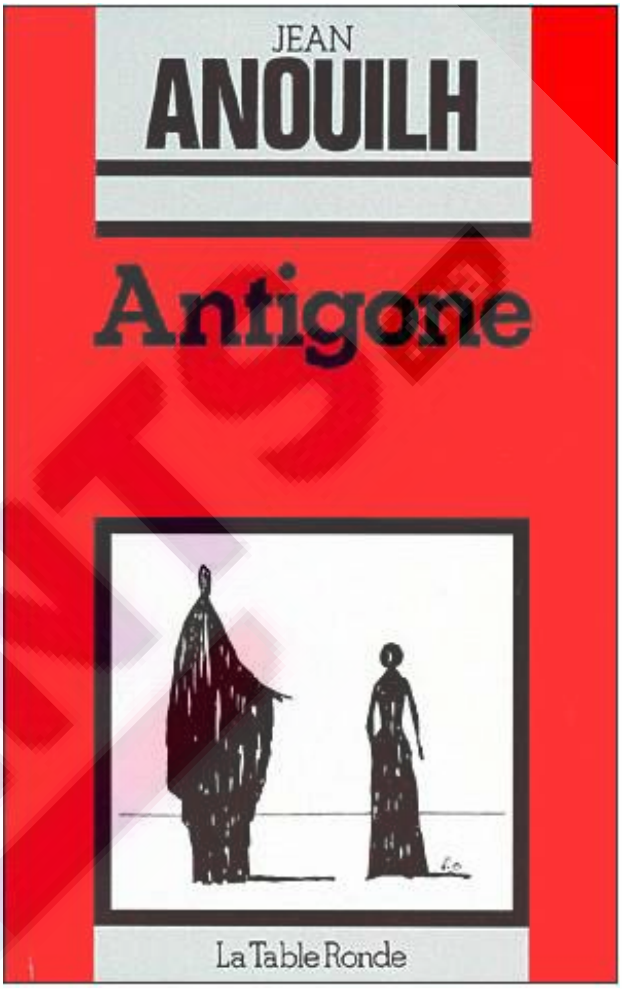
Le mythe d'Oedipe et d'Antigone

Le mythe d'Œdipe:



Œdipe, dans la mythologie grecque, c'est fils de Laïos et de Jocaste, roi et reine de Thèbes. Laïos, averti par un oracle qu'il serait tué par son propre fils, décida d'échapper à son destin: il attacha les deux pieds de son fils nouveau-né et le perdit dans la montagne. Mais l'enfant fut recueilli par un berger et confié à Polybe, roi de Corinthe; il l'appela Œdipe («celui qui a les pieds enflés») et l'éleva comme son propre fils. Œdipe ignorait le secret de sa naissance, aussi quand un oracle déclara qu'il tuerait son propre père, il quitta Corinthe. Au cours de son voyage, il rencontra Laïos et le tua, ayant pris le roi et ses serviteurs pour des voleurs. Ainsi, Œdipe accomplit la prophétie sans le vouloir. Œdipe arriva à Thèbes, qui était sous la coupe d'un monstre sanguinaire appelé le Sphinx.

La créature bloquait les routes menant à la ville, tuant et dévorant les voyageurs qui ne pouvaient résoudre l'énigme qu'elle leur proposait. Œdipe, l'ayant résolue avec succès, le Sphinx se suicida. Œdipe s'attira les faveurs de la ville pour avoir libéré Thèbes du Sphinx.

En remerciement, les Thébains le firent roi de Thèbes et lui donnèrent comme épouse la veuve de Laïos, Jocaste. Pendant de nombreuses années, le couple vécut heureux, ne sachant pas qu'ils étaient en réalité mère et fils.

Jusqu'au jour où la peste ravagea le pays. L'oracle de Delphes proclama que le meurtre de Laïos devait être puni. Œdipe fit rechercher l'assassin qui, pensait-il, devait se trouver dans la ville, mais il ne tarda pas à découvrir que c'était lui qui avait tué son père sans le savoir, et qu'il avait de plus épousé sa propre mère. Jocaste se suicida de désespoir, et lorsqu'Œdipe se rendit compte qu'elle était morte et que leurs enfants, Étéocle, Polynice,

Antigone et Ismène, étaient maudits, il se creva les yeux et renonça au trône. Il demeura à Thèbes pendant plusieurs années mais fut finalement banni de la cité. Exilé, il erra, accompagné de sa fille Antigone, et arriva près d'Athènes C'est là qu'Œdipe mourut, après que le dieu Apollon lui eut promis que l'endroit de sa mort resterait sacré et serait bénéfique à la ville d'Athènes.

Le mythe d'Antigone:

Antigone, dans la mythologie grecque, est la fille d'Œdipe, roi de Thèbes et de la reine. Jocaste. Antigone accompagna son père en exil, mais retourna à Thèbes après la mort de celui-ci. Au cours de la guerre des Sept Chefs, les deux fils d'Œdipe, Étéocle et Polynice ses frères, se disputèrent le trône de Thèbes et s'entre-tuèrent. Pour asseoir son autorité, son oncle Créon (le frère de la reine Jocaste), qui hérita de la couronne et du pouvoir, fit donner à Étéocle une sépulture décente, mais ordonna que le corps de Polynice, qu'il considérait comme un traître, restât à l'endroit où il était tombé et il décréta l'interdiction de l'enterrer.

Antigone, convaincue que la loi divine (qui réclamait que tout homme ait une sépulture pour pouvoir jouir de la vie éternelle) devait l'emporter sur les lois des hommes, brava le décret de Créon et enterra son frère. Arrêtée, elle tint tête au roi, qui voulait pourtant la sauver. Mais elle revendiqua son acte et réclama la sanction encourue: la peine de mort. Créon la condamna à être enfermée vivante dans le tombeau des Labdacides. Elle se pendit dans sa tombe et son amant, Hémon, fils de Créon, se suicida.

Antigone fut le sujet de pièces de théâtre du dramaturge grec Sophocle et de l'écrivain français du XX ème siècle Jean Anouilh.

***Chez SOPHOCLE**, le mythe d'Antigone symbolisait l'affirmation du sacré contre les lois humaines et la raison d'État.*

***Chez ANOUILH**, ce mythe devient l'histoire d'une adolescente éprise d'absolu, qui, par un geste de rébellion, affirme sa personnalité et proclame son refus d'une existence qu'elle ne trouve pas à sa mesure et dont elle refuse les petitesses et les compromissions.*